

« *Celui qui n'est pas contre nous est pour nous.* »

Les Apôtres, investis d'un pouvoir qui les dépasse, voudraient bien garder ces pouvoirs pour eux et ils n'aiment pas que quelqu'un se serve du nom de Jésus alors qu'il n'est pas du groupe qui le suit. Jésus voit beaucoup plus large et n'empêche en rien, les autres, de faire le bien en son nom. Mais il n'accepte certainement pas que l'on se serve de son nom n'importe comment. C'est pour faire le bien que nous pouvons nous en servir. Au nom de Jésus-Christ nous pouvons apporter le bonheur à l'humanité. C'est même notre devoir. Jésus est passé en faisant le bien, en guérissant, en sauvant, en remettant debout celles et ceux qui pliaient sous le fardeau, sous le péché. Nous sommes envoyés pour faire du bien à l'humanité, pour encourager tous ceux qui font du bien à l'homme. Nous sommes là pour bénir Dieu de tout ce qui est beau dans le monde, pour ce que l'homme fait de beau au cœur du monde. Oui, réjouissons-nous chaque fois que l'homme se lève pour faire grandir l'humanité, pour que l'homme soit davantage homme, créature aimée de Dieu.

Mais le Christ se méfie aussi de l'homme, du pervers, de celui qui « *est un scandale, une occasion de chute pour un seul de ces petits qui croient en moi* ». N'est-ce pas ce qui est reproché à ceux qui ont mis la main sur ces petits, qui ont abusé de leur innocence, qui ont perverti leur relation avec eux. Les scandales actuels nous font mal. Je suis sûr que le Christ les connaissait déjà de son temps. Ces hommes qui voulaient lapider la pécheresse, l'adultère, n'étaient-ils pas de ceux-là ? Jésus va les confondre en leur disant que celui n'a pas péché lui jette la première pierre. Et nous savons bien qu'ils sont tous partis en commençant par les plus âgés. Peut-être avaient ils davantage à se faire pardonner. Je me suis interrogé sur le scandale que représente aujourd'hui notre richesse pour tous ces hommes, femmes et enfants qui n'ont pas de quoi se nourrir, se vêtir, qui n'ont pas le minimum pour vivre en hommes et femmes libres. Que faisons-nous de notre liberté ? Que faisons-nous de nos richesses ? Sommes-nous tellement sûrs de notre bon droit en tout cela ? Je pense à ces malheureux migrants de Calais qui essaient chaque nuit de passer en Angleterre et prennent tous les risques pour un eldorado hypothétique. N'est-ce pas parce qu'on leur a montré nos richesses, notre liberté qu'ils sont là sur notre territoire ? Sommes-nous prêts à les partager avec eux ? Les scandales ne sont pas que sexuels. Le Christ, dans son Évangile, parle peu de ces scandales-là. Mais il dénonce toujours la mauvaise gestion des biens et le non-partage de ces biens . A Zachée qui donne une partie de ses biens aux pauvres, il dit : « Tu n'es pas loin du Royaume » et il va manger chez lui au grand scandale des pharisiens bien-pensants.

Nous avons chanté cette antienne du Psaume 18 : « *Les préceptes du Seigneur sont droits. Ils réjouissent le cœur.* » Est-ce bien vrai qu'ils réjouissent notre cœur quand le Christ nous appelle au partage, quand il nous montre *les sentiers droits*, quand il nous dit : *Heureux les pauvres, heureux les doux, heureux ceux qui pleurent, heureux ceux qui font la justice...* » St Jacques ne fait pas de cadeau aux riches : « *Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés* » Pour qui parle-t-il ? Moi, je crois qu'il parle pour chacun de nous qui avons de nombreuses richesses, mais que nous nous gardons bien de partager. Bien sûr il y a les richesses qui se voient, mais il y a aussi toutes celles qui ne se voient pas et que nous gardons bien pour nous. Ces richesses, ce sont les richesses au cœur de notre vie parce que nous avons pu étudier, parce que notre vie a été une vie émaillée de rencontres qui nous ont fait grandir. Pouvons-nous partager un peu de notre vie avec tous ceux qui ont faim de reconnaissance et d'amour ? Car ce n'est pas seulement du pain matériel qu'ils ont faim ; ils veulent partager notre amour, notre espérance et, pourquoi pas, notre foi ; Ces richesses-là, la rouille ne les attaque pas et plus on les partage, plus elles grandissent. Nous sommes les disciples-missionnaires que le Christ envoie sur les places pour annoncer que c'est l'Amour qui sauvera le monde et que c'est l'espérance qui fera vivre tous ces pauvres en quête de bonheur.